

Au XIX<sup>e</sup> siècle **Adolphe Quetelet** avait réalisé en Belgique 10 méridiennes sur les 41 prévues à la demande du gouvernement (arrêté royal du 22 février 1836). Après avoir décrit celle de Bruxelles (*l'Astronomie*, novembre 2010), nous allons nous attarder sur celles de Lier (Lierre), Aalst (Alost) et Dendermonde (Termonde).

## LES MÉRIDIENNES DE QUETELET (2)



**Passage du Soleil sur la méridienne de L'Hôtel de ville de Lier le 12 septembre à 13h41 (temps civil). L'arête gauche du bâtiment fait office de gnomon pour la méridienne.** © Bernard Baudoux

La **méridienne de Lier** (se prononce Lîr) date de 1839. Quetelet avait choisi comme emplacement le Grote Markt (Grand'Place) « de manière qu'elles fussent autant que possible constamment sous les yeux du public » (1). Le gnomon était d'emblée tout trouvé: l'arête avant gauche de l'Hôtel de ville; ce qui lui évitait des délais et des coûts (on n'a rien inventé de nos jours, déjà à l'époque les budgets étaient limités). Il avait fait incruster une ligne de dalles blanches dans les pavés de la place afin de bien marquer la méridienne de manière durable. Le bâtiment existe toujours, mais le tracé a été remplacé par un autre bien moins élégant que devait être l'original. Néanmoins, la précision n'est pas trop mauvaise. En effet, nous nous sommes rendus sur place le dimanche 12 septembre 2010: l'heure du passage du Soleil au méridien calculé était 13h40 (2). Nous l'avons observé et photographié à 13h41! Pour accéder à la méridienne, on contourne l'Hôtel de ville par la gauche, et on trouve un tracé presque rectiligne sur les pavés. On peut s'amuser à attendre le passage de l'image du Soleil sur la ligne et en repérer le moment. À Lier, on ne manquera pas de visiter la Zimmertoren (tour Zimmer) avec son horloge astronomique (dont un cadran indique la valeur de l'équation du temps) et son cadran solaire sur le flanc sud.





La **méridienne de Aalst** (1839) se trouve dans la Sint-Martinuskerk (église Saint-Martin) située non loin de la Grand'Place (où l'on remarquera deux cadrans solaires en fer forgé sur le beffroi; les plus curieux entreront également dans la cour de l'Hôtel de ville et découvriront un troisième cadran récemment repeint). L'oculus (voir photo) est immédiatement repérable dans le vitrail, il se compose d'un disque blanc situé dans le bas à droite.

Quetelet n'est pas très loquace au sujet de cette méridienne, si bien que nous n'avons malheureusement pas beaucoup de détails sur sa construction. Nous pouvons cependant imaginer qu'il a utilisé la même méthode que celle décrite

pour la méridienne de Bruxelles, au sujet de laquelle il écrit : « Je demanderai la permission d'entrer ici dans quelques détails, qui feront mieux comprendre la marche que j'ai suivie dans le tracé des autres méridiennes » (3).

Elle mesure 34 mètres de longueur et est composée d'un simple trait en cuivre. Le tracé au sol est d'origine, mais malheureusement souvent caché par des chaises. On peut cependant s'y arrêter et voir le Soleil passer sur le trait.

**L'oculus visible dans le vitrail de l'église Saint-Martin.** © Bernard Baudoux

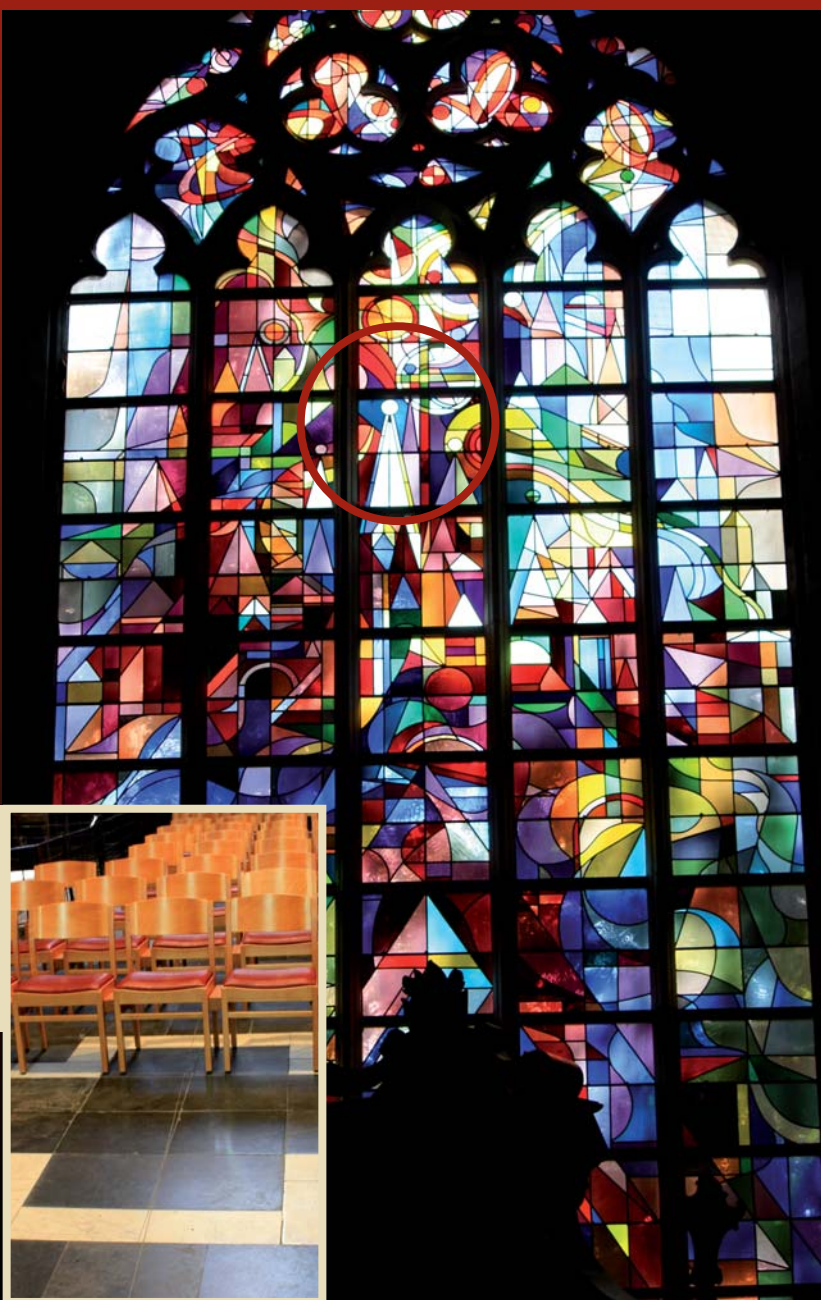


La **méridienne de Dendermonde** (1838) se trouve dans la Onze-Lieve-Vrouwekerk (église Notre-Dame), à quelques centaines de mètres du Grote Markt (Grand'Place) Tout comme celles de Bruxelles et de Lier, cette méridienne traverse le transept de part en part. Le tracé est encore celui d'origine: il part de la porte d'ouverture du portail sud, si bien que les gens qui passent par cette entrée arrivent directement sur la méridienne (et marchent même dessus). Quetelet avouait vouloir faire de cette méridienne la plus belle du pays tant il trouvait l'église correctement orientée: « où l'église de Notre-Dame, qui est fort bien orientée, permettra de construire une des plus belles méridiennes du pays » (1). Comme pour la méridienne de Aalst, l'oculus est constitué d'un disque blanc. Le vitrail qui accueille l'oculus est assez récent, mais il est vite repéré en raison de sa forme et sa taille, même si ce n'est plus celui de Quetelet. Il est dommage que cette église ne soit accessible aux visites que quelques mois par an, les samedis et dimanches à partir de 14h. Cet horaire ne permet pas de voir le passage de l'image du Soleil sur la méridienne et ainsi de vérifier si l'oculus est correctement placé. Le tracé de 30,47 m passe assez classiquement sous un maître-autel construit par la suite.

**Le vitrail de l'église Notre-Dame où on peut voir l'oculus** (troisième vitre de la deuxième rangée).

(Photo ci-contre) **Le tracé de la méridienne dans l'église qui passe sous les chaises.**

© Bernard Baudoux



**1** – Correspondance de A. Quetelet au ministre de l'Intérieur en date du 20 janvier 1839 et intitulée « A M. le ministre de l'intérieur sur les travaux exécutés dans la vue de déterminer la marche du temps dans les principales localités du royaume ».

**2** – Voir dans l'Astronomie les articles 60 de juillet/août 2008 et 62 d'octobre 2008 pour convertir l'heure d'un cadran solaire en heure de la montre.

**3** – Note envoyée par Quetelet au ministre de l'Intérieur et qui sera publiée en annexe du Moniteur n° 41 du 10 février 1840.